Zeitschrift: Cahiers d'archéologie fribourgeoise = Freiburger Hefte für Archäologie
Herausgeber: Service archéologique de l'État de Fribourg
Band: 21 (2019)

Artikel: Sous l'asphalte : la genèse de la ville de Fribourg
Autor: Bourgarel, Gilles
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-869219

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Sous l'asphalte: la genèse de la ville de Fribourg

Gilles Bourgarel

Fig. / *Abb.* 1
Première phase de construction à la place Sainte-Catherine; à gauche: trous de poteau; au centre: fosses d'extraction du limon; à droite et à l'arrière-plan: murs de la deuxième phase
Erste Bauphase am Katharinenplatz; links: Pfostenlöcher, im Zentrum: Lehmentnahmegruben, rechts und im Hintergrund: Mauern der zweiten Phase

La charte de fondation de Fribourg de 1157 étant perdue, seule subsiste celle de 1249 qui est une version modifiée du document primitif. Les textes conservés de cette époque restent peu nombreux et ceux qui apportent des renseignements au sujet des constructions sont encore plus rares. En 1980, la découverte inattendue d'un rang de maisons au nord de la rue du Pont-Suspendu apportait un premier élément concret à la connaissance de la genèse de la ville. Elle était aussi une illustration criante du silence des sources historiques qui taisent l'expropriation et la destruction de maisons pour la construction dès 1283 de la nouvelle église Saint-Nicolas. Ce fait est pourtant loin d'être anodin puisqu'il a touché 10 % des maisons et de la population du Bourg!

De septembre 2017 à octobre 2018, les investigations archéologiques, liées aux travaux préparatoires du réaménagement des abords de la cathédrale, ont permis de compléter de manière magistrale les données pour comprendre la genèse de Fribourg et l'évolution du noyau historique durant son premier siècle d'existence.

Avant la ville

Pour imaginer l'aspect du site avant la création de la ville et évaluer les travaux préliminaires à sa construction, les éléments restaient ténus. La réfection de la place de l'Hôtel-de-Ville en 1985 avait révélé la présence d'une butte morainique arasée, butte sur laquelle se dressait la tour zaehringienne. Les fouilles de 2017/2018 ont montré que le plateau sur lequel a été implanté le bourg primitif a dû être nivelé, car le terrain accusait, avant la création de la ville, un pendage en direction de l'est trois fois plus important qu'aujourd'hui. La réduction de la pente ne s'est pas faite en une seule étape, mais les premiers travaux de terrassement ont assurément été considérables pour offrir une bonne assise à l'implantation des rues et des rangs de maisons.

La genèse du Bourg

L'emplacement de l'église primitive consacrée en 1182, sous les parties occidentales de l'actuelle, avait déjà pu être déduit des résultats

des fouilles de 1980. L'intervention récente fournit quant à elle la preuve qu'à l'ouest, deux rangs de douze à treize maisons, le premier côté rue des Chanoines, le second côté rue du Pont-Suspendu, existaient dès la fondation. Les dernières fouilles ont également livré la preuve irréfutable de la présence de ruelles-égouts courant entre les rangs de maisons de l'intérieur du bourg dès l'érection des premières constructions. Entre la Grand-Rue et la rue du Pont-Suspendu, la ruelle-égout est encore perceptible et son lit correspond toujours au tracé des collecteurs actuels qui ont détruit les aménagements primitifs.

Si tous les indices suggéraient déjà que les aires de 100 par 60 pieds (29,2 x 17,5 m) mentionnées dans la charte de fondation avaient servi de base à l'implantation du parcellaire, les récentes découvertes l'ont confirmé. Elles ont aussi mis en évidence les adaptations de dimensions qu'a impliquées la topographie irrégulière de l'éperon sur lequel est construit le Bourg de fondation. Ainsi, à l'est des deux rangs de bâtiments, les parcelles ont une profondeur d'une douzaine de mètres, qui augmente à 16 m et plus à l'ouest. La largeur des maisons varie de 3 à 8 m, les bâtisses de 4 m étant les plus nombreuses comme dans le reste du Bourg. Dès l'origine, les demeures en ordre contigu couvraient toute la parcelle entre rue et ruelle-égout, dans certains cas un espace entre la maison et la ruelle-égout était occupé par des annexes, étables ou autres.

Des premières maisons de bois aux édifices de pierre

Les premières constructions (fig. 1), sur poteaux, ont été remplacées par des édifices sur sablières, puis par des bâtiments en pierre. Des caves maçonnées ont été créées sous les bâtisses existantes, ou lors de réédifications suite à un incendie. Côté rue des Chanoines, trois incendies successifs ont précédé la création de la première cave maçonnée. Les premières maisons en pierre – en boulets et tuf – sont apparues dès les débuts de la ville. L'usage de la molasse est survenu durant la seconde moitié du XIIe siècle pour se généraliser au siècle suivant, lors du remplacement progressif des bâtisses en bois ou pans de bois. Les fouilles ont révélé que les maisons détruites en 1283 étaient déjà en pierre, ce qui met en lumière la présence précoce de ce matériau, du moins pour les deux rangs de maisons qui ont pu être étudiés (fig. 2).

Les résultats des dernières recherches ont apporté des informations fondamentales pour la compréhension de la genèse de la ville, tant sur le plan de l'urbanisme que de l'architecture. Ces nouvelles données ne sont pas seulement importantes pour la ville de Fribourg, mais pour l'ensemble du Plateau suisse, car Fribourg est la première ville neuve qui y a été créée au Moyen Âge. Son plan a servi de modèle pour de nombreuses créations postérieures, avec son réseau de rues et ruelles-égouts parallèles reliées entre elles par des ruelles transversales.

Pour approfondir

G. Bourgarel, *Fribourg-Freiburg, Le Bourg de fondation sous la loupe des archéologues* (*AF* 13), Fribourg 1998.
G. Bourgarel, «Lumière sur la création de Fribourg» et «La construction de l'église change le visage du Bourg» *in:* M. Rouiller (dir.), *Un pas en arrière, une meilleure vue d'ensemble* (*Pro Fribourg* 204), Fribourg 2019, 4-13 et 14-19.

Fig. / *Abb.* 2
Maisons apparaissant progressivement sous les tombes lors de la campagne de fouilles de 2018
Im Verlauf der Grabungskampagne 2018 erscheinen unterhalb der Gräber die Überreste von Häusern

Coordonnées:
2 578 977 / 1 183 945 / 585-587 m